



## Hommage à Sœur Andrée LeBlanc, c.s.c.

Un dicton populaire affirme que «*ce qui mérite d'être fait, mérite d'être bien fait*». Et saint Paul, pour sa part, s'adressant aux Corinthiens, leur écrit : «*Soyez dans la joie, travaillez à votre perfectionnement, encouragez-vous.*»

N'est-ce pas le désir de perfection qui a mobilisé les énergies de Sœur Andrée LeBlanc tout au long de son existence terrestre ?

Andrée est née et a grandi dans le quartier Villeray, à Montréal, un fief des Sœurs de Sainte-Croix. Dès ses premières années de scolarité, elle se familiarise avec le charisme éducatif de cette congrégation. Pour poursuivre sa formation, elle part pour Mont-Laurier où l'école Normale du Christ-Roi y est renommée.

A 19 ans, Andrée vient frapper à la porte du noviciat car, à manière de la Constitution 7, Andrée «*entend confesser l'absolue seigneurie de Dieu et affirmer son désir d'être configurée à Jésus Christ, premier et parfait adorateur du Père.*»

Oui, Andrée a soif d'absolu, soif d'infini et elle veut le concrétiser au quotidien.

Dès sa profession religieuse, c'est auprès des adolescentes des écoles de la CECM dirigées par les sœurs de Sainte-Croix qu'elle exerce sa mission d'éducatrice... On la retrouve à l'école Hélène-Boullé, à l'école Morin, à l'école Laurier, à Saint-Pascal-Baylon, à Sainte-Cécile, à Notre-Dame-du-Saint-Sacrement, à Notre-Dame-du-Rosaire, partout elle veut communiquer le meilleur d'elle-même avec douceur et délicatesse. Bien sûr, elle est aimée de ses élèves, mais elle rencontre souvent des problèmes au plan disciplinaire... à juste titre, les élèves lui reflètent : «*Ma sœur, quand vous nous chicanez, vos yeux bleus rient.*»

En 1966, dans la foulée du Concile Vatican II et du document *Perfectae Caritatis*, à la fraternité Saint-Paul, rue Saint-Denis, un groupe de 7 sœurs expérimente une nouvelle façon de vivre communautairement. Andrée fait partie de ce groupe animé par Sœur Thérèse Drolet, groupe qui met l'accent sur le partage... tâches matérielles, révision de vie, eucharisties, partages évangéliques. Ce milieu de vie convient très bien à Andrée qui aspire à revêtir Jésus Christ chaque jour...

En 1967, c'est l'année de l'Exposition Universelle à Montréal, à l'occasion du 100<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération canadienne. Andrée, femme distinguée, toujours mise avec élégance, est choisie comme Hôtesse au Pavillon chrétien sur l'île Sainte-Hélène. Dans son uniforme impeccable, son franc sourire et son aimable gentillesse, elle y accueille les visiteurs charmés par sa prestance. Oui, Andrée est une fidèle ambassadrice... Elle vise la perfection... Ces expériences lui ouvrent d'autres portes... Elle est aussi appelée à enseigner dans une école spécialisée en enfance inadaptée, le Centre Marie-Vincent fondé par une sœur de Sainte-Croix. Expérience riche mais stressante, vu l'instabilité des enfants.

En 1971, c'est dans une autre fraternité, rue Christophe-Colomb, qu'elle s'implique, en gardant toujours son humour de bon aloi. Ainsi, alors que le groupe ne retient pas une suggestion d'Andrée, celle-ci donne un coup de poing sur la table en disant : «Des suggestions...j'en ferai encore.» Oui, Andrée est une charmante compagne, capable de taquineries, de réparties spontanées et délicates. Elle travaille alors, au bureau de l'Archevêché, où pendant 9 ans, elle assume le secrétariat du Service de Presse sous la direction de l'Abbé André Lamoureux.

Andrée répond encore à un nouveau besoin : la direction de la Résidence Maria-Goretti sur Côte Ste-Catherine. Ce Centre accueille des étudiantes universitaires et des jeunes travailleuses.

En 1983, s'ouvre une nouvelle avenue. En effet, la Famille Sainte-Croix du Québec, est sensible à la venue de nombreux réfugiés asiatiques. Les Pères, Frères et Sœurs de Sainte-Croix organisent un groupe d'entraide appelé Sainte-Croix-Québec. Andrée s'occupe du secrétariat puis, tout en offrant un service de secrétaire au Généralat elle y devient intervenante quand le groupe se renomme Carrefour Sainte-Croix.

Ensuite, Andrée a alors besoin d'un bon temps de ressourcement. Au Centre Mon Roc, à Ste-Foy, elle est accompagnée par Sœur Pierrette Charbonneau et le Père Jacky Stinckens. Elle veut entrer dans les vues de Dieu, en quête de perfection.

Retournée à la Résidence Maria Goretti, elle est demandée comme assistante à la Résidence du Liban et elle y devient l'animatrice locale jusqu'à la fermeture de cette maison. Elle est alors accueillie dans la communauté de Canterbury tout en offrant une présence au Pavillon Saint-Joseph comme responsable de services auprès de nos sœurs malades. Son parcours terrestre se poursuit à la Résidence Le Mans pour se terminer à l'Infirmierie où elle s'applique à combattre un sournois cancer des poumons...

Maintenant, Andrée, dans le jardin céleste, puisses-tu trouver la joie parfaite, l'Amour parfait et la Paix parfaite !

Sœur Andrée LeBlanc, csc est décédée le 26 décembre 2020.

Claire Lanthier, csc.